

Barbizon, l'art de représenter la nature

1830-1875

Qui aurait pu prédire que Barbizon, hameau situé en lisière de la forêt de Fontainebleau, deviendrait le centre d'une révolution artistique française ?

En effet, l'endroit, qui ne possède même pas une auberge au début du XIX^{ème} siècle, va pourtant devenir le berceau d'un genre en quête de renouveau : le paysage.

Ce mouvement appelé « Ecole de Barbizon » est avant tout un mouvement artistique lié à l'admiration d'une part pour l'art hollandais du Siècle d'or qui donne la part belle à des sujets simples, éloignés du religieux, et d'autre part pour l'art anglais qui avait déjà entamé sa révolution du paysage. En effet, après des années d'instabilité politique les ayant coupés du reste de l'Europe, les artistes français voyagent de nouveau et s'inspirent du travail de leurs voisins.

Ce mouvement est aussi une révolte contre un système académique empêchant à l'artiste qui n'entre pas dans les cases de pouvoir s'exprimer par son art. Un sentiment de frustration de liberté se fait ressentir encore plus fort après la prise de pouvoir de Bonaparte.

En réaction à une société qui s'industrialise, les Barbizonnais revendiquent une nature à la fois mère et inspiratrice de l'homme. L'artiste exprime ses états d'âme, fait passer son caractère et ses idées dans ses œuvres. Le paysage devient à la fois réaliste et philosophique.

Parmi les peintres à s'illustrer dans ce style, on retrouve Camille Corot. Il est considéré comme le précurseur de l'Ecole de Barbizon pour son amour de la nature. Il cherche à représenter les lignes dessinées par les rochers aussi bien que les moindres nuances des arbres de la forêt. Attaché à la terre, il va même jusqu'à peindre avec une blouse bleue de paysan et un bonnet de coton rayé à mèche.



Son ami Théodore Caruelle d'Aligny poursuit cette approche sensorielle de la peinture, comme en témoigne *Forêt de Fontainebleau : la Gorge-aux-Loups*. Dans ce tableau, le travail sur la forme, les couleurs, la recherche d'équilibre entre les éléments de la composition est particulièrement bien valorisé. La nature procure des sensations visuelles et olfactives. Le pinceau devient instrument pour témoigner de la permanence de la nature, et permettre la redécouverte de sujets aussi

élémentaires que l'eau, le soleil, la campagne.

L'éclairage émergent du centre crée un contraste avec les zones d'ombres. Cette lumière est essentielle pour les Barbizonais, en particulier pour Théodore Rousseau. Le peintre sera en effet le premier à exposer un même paysage mais à deux moments différents de la journée, illustrant sa théorie selon laquelle ce qui permet au paysage de n'être jamais tout à fait le même vient de la lumière naturelle, différente selon le moment de la journée. Il conseillait même à ses élèves d'emmener deux toiles lorsqu'ils peignaient en extérieur : une pour l'effet du matin et l'autre pour l'effet du soir.

Cette recherche sur la lumière annonce déjà le courant qui succèdera à l'École de Barbizon, l'impressionnisme. Pissarro, Monet ou encore Morisot (qui consultera Corot à plusieurs reprises) seront attentifs à cette nouveauté et en feront l'un des éléments incontournables de leurs œuvres.

Et maintenant, que diriez-vous de tester vos connaissances ?

1. Ce peintre pensait que pour réaliser un bon paysage, il fallait d'abord savoir où poser son siège :
 - A. Camille Corot
 - B. Alfred Sisley
 - C. Maurice Boudot-Lamotte
2. Quels peintres étant passés par Barbizon peut-on voir dans l'exposition Echappées Belles ?
 - A. Camille Corot
 - B. Théodore Caruelle d'Aligny
 - C. Prosper Marilhat
3. Avec quel courant artistique l'école de Barbizon est-elle souvent confondue ?
 - A. L'impressionnisme
 - B. Le naturalisme
 - C. Le romantisme

Réponse : 1. Camille Corot / 2. bien qu'exposé dans d'autres sections (respectivement Paris et l'Allier), Camille Corot et Prosper Marilhat ont travaillé le paysage en forêt de Fontainebleau / 3. le naturalisme. Le romantisme a précédé Barbizon, tandis qu'il est souvent admis que Barbizon, par son travail sur la lumière, a mené à l'impressionnisme.